qu'à vous adresser à M. Meunier.....

- M. Meunier! s'écria madame Regnaud; puis regardant Pierre, avec des yeux étonnés, elle se rappela ce que lui avait dit Trim, et s'apercevant que la conversation fatiguait le capitaine, elle lui dit affectueusement :

- Couche-toi, Pierre ; je vais t'envoyer Toinon pour te déshabiller; un peu de sommeil te fera du bien.

- Pas besoin, je crois que je puis me d'shabiller tout

A peine le capitaine eut-il le temps de se mettre au lit que Trim arriva avec le docteur Fortin. Le docteur, après avoir examiné le capitaine, déclara qu'il n'y avait rien d'alarmant, un peu de sièvre mais bien légère et beaucoup de faiblesse. Il recommanda un peu de houillon et du repos, surtout d'éviter tout ce qui pourrait l'exciter ; après quoi il partiten promettant de revenir dans l'après-midi.

Après avoir pris un bon bouillon de volaille que Mathilde lui prépara de ses mains, le capitaine s'endormit d'un profond sommeil. Madame Regnaud et Mathilde s'assirent auprès de son lit, et Trim courut à bord du Zéphyr donner à M. Léonard des nouvelles de son maître. Trim fit un paquet dans lequel il mit des hardes et du linge blanc pour le capitaine, et après l'avoir porté chez madame Regnaud, il retourna auprès de M. Léonard qui avait fait choix de cinq hommes bien armés et auxquels il donna des provisions pour deux jours. Trim conduisit ces cinq hommes à l'habitation de champs où ils devaient rester en compagnie de Tom, avec ordre d'arrêter toute personne qui s'y présenterait.

En revenant de l'habitation des champs, Trim entendit les cloches qui sonnaient les glas de son maître et il se hâta de se rendre à l'église, où nous l'avons vu assister à l'enter-

Vers les quatre heures de l'après-midi, le docteur Fortin alla voir le capitaine qui dormait d'un profond sommeil, ne

s'étant pas réveillé depuis le matin.

- Comment le trouvez-vous, M. le docteur ? lui demanda madame Regnaud à voix basse, tandis que Mathilde cherchait à lire sur sa figure ce qu'il en pensait.

- Je le trouve assez bien. Il ne faut pas le réveiller ; laissez-le dormir tranquillement; ça ne sera rien, je pense. Quand il se réveillera, laissez-le prendre du bouillon et manger un peu de volaille. Voici une petite fiole dont vous lui ferez prendre la moitié ce soir, s'il a la fièvre. Je reviendrai demain matin, et je verrai ce qu'il y aura à faire.
 - Et que pensez-vous de sa plaie au front?

- Ça ne sera rien ; elle commence à se cicatriser ; il serait bon de lui tenir un linge mouillé sur le front pour diminuer l'inflammation. Demain, je pense qu'il pourra se lever sans danger et manger comme d'habitude.

Le capitaine dormit encore plus d'une heure après le départ du docteur Fortin. En se réveillant il aperçut Mathilde au pied du lit la tête appuyée dans une de ses mains et pleurant, sa couture était tombée sur le tapis. Elle était scule, sa mère étant allée surveiller les préparatifs du souper. Le capitaine, par délicatesse et, pour ne pas causer de confusion à cette jeune fille en la surprenant au milieu des pleurs, fit semblant de continuer à dormir et se retourna dans son lit. Mathilde tressaillit, ramassa sa conture et s'essuya les yeux; un pro-

fond soupir s'échappa de sa poitrine, et alla réveiller jusqu'au fond de son cœur les sympathies de Pierre, "Pauvre enfant, pensa-t-il, il y a quelqu'amour désappointé ou quelque grand**e** douleur dans son âme si candide! hélas, si jeune!"

Quand il crut que la jeune sille avait eu le temps de sécher ses pleurs, il fit un mouvement et se frotta les yeux. Mathilde courut aussitôt appeler sa mère, qui apporta un bouillon. Le capitaine se sentait considérablement rafraichi par son paisible sommeil.

- Il me semble que j'ai dormi bien longtemps, dit-il, quelle heure est-il ?
 - Six heures vont sonner.
- Six heures! Ah mon Dieu! pourquoi ne m'avez-vous pas réveillé, j'aurais voulu aller à bord du Zéphyr.
- Allons, Pierre, sois raisonnable, tu ne peux pas sortir aujourd'hui, le docteur a défendu de te laisser sortir et de trop parler. C'est après demain dimanche, tu te reposeras encore toute la journée, et lundi tu pourras sortir, lui dit effectueusement madame Regnaud.
 - Où est Trim?
 - Dans la cuisine.
 - Faites-le venir ici, s'il vous plait.

- Tu vas aller chercher M. Léonard, lui dit-il, quand Trim fut arrivé; tu lui diras de venir de suite et tu le conduiras ici.

Le capitaine se sentit assez de force pour se lever et prendre le souper en famille que madame Regnaud fit servir dans sa chambre. Il mangea avec appetit et fit la conversation, pendant près d'une heure, avec madame Regnaud et Mathilde, qui évitérent avec soin tout ce qui aurait pu l'exciter.

Quand Trim revint accompagné de M. Léonard, le capitaine était couché et reposait profondément. Afin de ne pas interrompre le sommeil du capitaine, dont il avait un si grand besoin, M. Léonard s'en retourna à bord promettant de revenir le lendemain matin. A neuf heures Trim recommanda au nègre Toinon d'aller veiller au pied du lit de son maître, tandis qu'il alla attendre le docteur Rivard à sa sortie de chez M. le Juge de la Cour des Preuves, où il savait qu'il devuit passer la soirée.

Trim n'avait que des soupçons contre le docteur, et il espérait, en l'épiant, découvrir quelque chose qui pût lui servir de preuves. La rue était parsaitement déserte quand il arriva près de la demeure du juge. Les lampes jetaient par intervalles une sombre clarté. Le temps s'était refroidi ; Trim boutonna sa blouse de gros drap de pilot et attendit, marchant de long en large pour se réchausser. Bientôt il vit arriver deux hommes qui passèrent; il ne remarqua point qu'ils s'arrêterent à quolque distance et se cachèrent dans l'ombre d'une porte de cour. Un instant après il en vit arriver deux autres, qui se baissèrent pour regarder dans l'obscurité, et tournèrent le coin de la rue qui se trouvait presqu'en face de la maison du juge. Il n'en vit pas deux autres, qui se cachèrent derrière une pile de briques à quelques pas au-delà de la maison. Quelques minutes après il vit venir seul un petit homme, couvert d'une redingotte et les deux mains dans les poches. Le petit homme chantait ; il passa près de Trim, qui fit semblant de chercher quelque chose, et retourna sur ses pas en continuant à chanter :

"Montre moi ton petit poisson."